Le vicomte de Marcellus: (ancien ministre plénipotentiaire): Souvenirs de l'Orient Bruxelles 1840

τ. I σ. 53

1816 Ἰούνιος.

Bientôt un orage s'annonça dans toute son horreur. ἐξερχόμενοι ἀπὸ μέρους τῶν Ἡρακλείων ἐπὶ Μαϊτάκου πλοίου Τούρκου ἰδιοκτήτου καὶ Ἑλλήνων ναυτῶν. Des nuages sombres, parties d'Asie, couvraient la côte d'Europe. La mer était noire; le tonnerre grondait au loin, l'air devenait pesant; les dauphins, pressentant la tempête, s'arrondissaient au-dessus des flots. Οἱ δελφῖνες ἀνακινητῶντες καὶ τῶν θαλασσῶν ἀναδυομένων δίκην ἐφαλλόμενοι, χυμῶσι καὶ τὰ ἔχοντα ἐπιούσια μυρίζουσι. Alnikgen b.d. lettre 10.

Nous serrâmes ~~nos~~ nos voiles, et, à l'aide des rames, nous abordâmes à Sélivri, l'antique Sélimbria.

Pendant que les énormes nuages qui menaçaient la Propontide fuyaient vers les montagnes de Thrace, j'allai visiter l'aga, chef de la ville, puis quelques rues à demi désertes et des promenades très-longues et très ombragées.

J'aurais voulu voir l'Eglise Grecque et ce Portrait de la Vierge Marie, peint par Saint Luc, dont parle Lady Montague. Mais il était tard.

Et l'on m'assura que rien de ce que je pouvais rechercher à Sélivri n'était digne de ma curiosité.

Je forçai mon équipage à se remettre en route vers l'entrée de la nuit.

La mer, houleuse encore, nous fatigua jusqu'au crépuscule.

Bientôt le jour plus grand me fit distinguer les deux Ponts.

Peu à peu les îles des Princes parurent comme des ombres, se confondant à l'horizon avec les montagnes qui resserrent le golfe de Nicomédie.

Enfin le soleil dora de ses premiers rayons le dôme de Sainte-Sophie.

Le 2 Juin, jour de la Pentecôte, je débarquai sur le sol de Constantinople

τ. III σ. 204-206.

1820 Ὀκτώβριος.

Je partis de Constantinople le 30 octobre vers midi....

Nous laissons à gauche une bourgade Grecque, assez heureusement située sur une colline penchée vers la mer, et nous entrons à Selivri après neuf heures

(ἀκολουθεῖ)

B. 16

de route, ἀπὸ τὸν Μεγάλον Τσεκμετζέν, μὲ cinq personnes et six chevaux.

Pendant que mon souper se préparait à l'unique taverne de Sélivri, je vis arriver sept ou huit cavaliers par la route d'Héraclée. Trois seulement pénétraient dans le hangar où j'étais établi.
L'un d'eux, d'une figure pâle, d'un corps amaigri, paraissait approcher de l'âge de quarante ans: couvert de vêtements somptueux, il marchait le premier, et semblait être pour les deux autres un objet de respect autant que de surveillance.

On apporta un grand plateau d'étain autour duquel nous nous assîmes sur nos talons.
Le nouvel arrivé prit place sur un coussin qu'on emprunta pour lui à un divan du voisinage. Il mangea peu, et garda le silence. De temps en temps quelque soupir s'échappait de sa poitrine oppressée, et ses yeux erraient sur les murs de la taverne, comme si sa pensée n'était pas avec nous.

Je me tus aussi, et je prêtai peu d'attention à la conversation insignifiante de nos janissaires. Nous nous levâmes bientôt.

Il me souhaita tristement une nuit heureuse. Je mis la main sur mon coeur, en lui adressant le même voeu. Et je ne le vis plus.
« Savez-vous, effendi, me dit le jour suivant le maître de l'auberge, savez-vous avec qui vous avez soupé hier? » — Non vraiment, mais ce doit être un homme bien malheureux. — « C'est
Vely, l'ancien pacha de la Morée, le fils du vizir d'Ianina; il a fait sa paix avec le padischah qui l'envoie résider dans l'Anatolie. » Ainsi donc je venais de voir un fils de la belle Emineh et du féroce Ali-Pacha. Pour lui comme pour son frère Mouchtar, la paix avec la Porte ne fut qu'un acheminement vers la mort.
Je me trouve de bonne heure au village de Kinikli.

v.207.
La poste impériale, qu'un firman du Grand Seigneur met à mes ordres, commence, ou, si l'on veut, finit à Andrinople et ne va pas jusqu'à la Capitale. Bizarrerie administrative, aussi incommode qu'inexplicable, cachant peut-être quelque raison politique tout aussi difficile à justifier

v.209.
Ces flèches élégantes, τῶν μιναρέδων τοῦ Σελημιέ τῆς Ἀδριανουπόλεως, sont alignées aux quatre angles, dans une si exacte direction vers la Mecque, qu'en arrivant par la route de Sélivri, on est longtemps avant d'en apercevoir plus de deux.

ΑΚΑΔΗΜΙΑ ΑΘΗΝΩΝ

ΣΗΛΥΒΡΙΑ

τ. Ι. σ. 53

1816 Ἰούνιος

Le vecomte de Marcellus: (ancien ministre plénipotentiaire). Souvenirs de l'Orient. Bruxelles 1840

Nous reprîmes notre navigation
Nous passâmes assez près d'Héraclée, autrefois Périnthe, pour y distinguer quelques ruines de l'amphithéatre élevé par l'empereur Sévère. Nous avions laissé loin derrière nous Rodosto, ses coteaux de vignes, et son port si étroit.

En face du Couvent de Saint-George, bâti sur les ruines d'un ancien château Génois, près d'Héraclée, un de nos matelots fit la quête destinée aux Moines Grecs qui habitent ce roc isolé. Le patron turc τοῦ Μασσαλικοῦ πλοίου lui-même ajouta quelques pièces de monnaie à nos offrandes.

Bientôt un orage s'annonça dans toute son horreur. Des nuages sombres, partis d'Asie, couvraient la côte d'Europe. La mer était noire; le tonnerre grondait au loin, l'air devenait pesant; les dauphins, pressentant la tempête, s'arrondissaient au-dessus des flots. Οἱ δελφῖνες ἀνακυβιστῶντες καὶ ἐκ τῆς θαλάσσης ἀναδυόμενοι διὰ τῶν ἀέρων ἐφαλλόμενοι, χειμῶνα καὶ τάραχον ἐπιόντα μηνύουσι. Αἰλιανὸς θ. ζ. Lettre 10.

Nous serrâmes nos voiles, et, à l'aide des rames, nous abordâmes à Sélivria, l'antique Sélimbria.

Pendant que les énormes nuages qui menaçaient la Propontide fuyaient vers les montagnes de Thrace, j'allai visiter l'aga, chef de la ville, puis quelques rues à demi désertes et des promenades très-longues et très-ombragées.

J'aurais voulu voir l'Église Grecque et ce Portrait de la Vierge Marie, peint par Saint Luc, dont parle Lady Montague. Mais il était tard.
Et l'on m'assura que rien de ce que je pouvais rechercher à Sélivri n'était digne de ma curiosité.
Je forçai mon équipage à se remettre en route vers l'entrée de la nuit

(ἀκολουθεῖ)

La mer, houleuse encore, nous fatigua jusqu'au crépuscule
Bientôt le jour plus grand me fit distinguer les deux Ponts ou plutôt les vastes chaussées, ouvrages de Sélim.
Peu à peu les îles des Princes parurent comme des ombres, se confondant à l'horizon avec les montagnes qui resserrent le golfe de Nicomédie.
Enfin le soleil dora de ses premiers rayons le dôme de Sainte-Sophie.
Le 2 Juin, jour de la Pentecôte, je débarquai sur le sol de Constantinople.

T. III σ. 204-206.

1820 Ὀκτώβριος.

Je partis de Constantinople le 30 octobre vers midi.
...Encore un pas, et je me trouvai au village de San-Stephano. Je suivis la route jusqu'à la masure d'un derviche, où j'avais résolu de passer la nuit. Cet asile m'était familier; combien de fois n'avais-je pas dormi sous son ombre, quand je venais chasser dans les solitudes de Kutchuk-Tchekmedgé. Je voulais revoir le vieux Turc qui nous donnait de si bon coeur sa pauvre hospitalité.
Je franchis, le lendemain, au lever du soleil, les grands et petits ponts construits par Sélim pour faire écouler dans la Mer de Marmara les eaux qui sortent des grandes forêts de la Thrace.
Ma suite se compose d'un guide, de l'expérimenté Mustapha, que j'avais choisi, pour son zèle et son activité éprouvée, parmi les janissaires veillant à la porte du palais de France, et de deux domestiques: cinq personnes et six chevaux.
Dans les plaines de Kombourgas je rencontre une bruyante troupe de jeunes garçons vers lesquels le janissaire s'élance, usant de son fouet à droite et à gauche: le petit bataillon se débande, et fuit à toutes jambes par les champs voisins, en nous accablant d'injures. « Seigneur, me dit Mustapha, ces petits misérables que vous voyez si bien courir et parler, ce sont les muets et les boiteux qui demandent l'aumône dans tous les quartiers de Constantinople; je ne les vois jamais sans colère. »
Nous laissons à gauche une bourgade Grecque, assez heureusement située sur une colline penchée vers la mer, et nous entrons à Sélivri après neuf heures de route

(ἀνέκδοτο)

ΣΗΛΥΒΡΙΑ

Pendant que mon souper se préparait à l'unique taverne de Sélivri, je vis arriver sept ou huit cavaliers par la route d'Héraclée. Trois seulement pénétraient dans le hangar où j'étais établi.

L'un d'eux, d'une figure pâle, d'un corps amaigri, paraissait approcher de l'âge de quarante ans: couvert de vêtements somptueux, il marchait le premier, et semblait être pour les deux autres un objet de respect autant que de surveillance.

On apporta un grand plateau d'étain autour duquel nous nous assîmes sur nos talons.

Le nouvel arrivé prit place sur un coussin qu'on emprunta pour lui d'un divan du voisinage.

Il mangea peu, et garda le silence. De temps en temps quelque soupir s'échappait de sa poitrine oppressée, et ses yeux erraient sur les murs de la taverne, comme si sa pensée n'était pas avec nous.

Je me tus aussi, et je prêtai peu d'attention à la conversation insignifiante de nos janissaires.

Nous nous levâmes bientôt.

Il me souhaita tristement une nuit heureuse. Je mis la main sur mon coeur, en lui adressant le même voeu. Et je ne le vis plus.

«Savez-vous, effendi, me dit le jour suivant le maître de l'auberge, savez-vous avec qui vous avez soupé hier?» — Non vraiment, mais ce doit être un homme bien malheureux. — «C'est Vely, l'ancien pacha de la Morée, le fils du vizir d'Ianina; il a fait sa paix avec le padischah qui l'envoie résider dans l'Anatolie.» Ainsi donc je venais de voir un fils de la belle Éminch et du féroce Ali-Pacha. Pour lui comme pour son frère Mouctar, la paix avec la Porte ne fut qu'un acheminement vers la mort.

Le tyran eut encore le temps d'apprendre la fin de ces malheureux enfants, et de dire. «Ils avaient trahi leur père, oublions-les.»

Je me trouve de bonne heure au village de Kinikli. Et je fais halte à Tchorlou.

σ. 207

La porte impériale, qu'un firman du Grand Seigneur met à mes ordres, commence, on, si l'on veut, finit à Andrinople et ~~ne~~ va ~~pas~~ jusqu'à la Capitale. Bizarrerie administrative, aussi ~~xx~~ incommode qu'inexplicable, cachant peut-être quelque raison politique tout aussi difficile à justifier.

(ανακολουθεί)

σ. 209.

La Sélimié se distingue surtout par les quatre plus beaux minarets qui aient élevé l'islamisme. Ces flèches élégantes sont alignées aux quatre angles, dans une si exacte direction vers la Mecque, qu'en arrivant par <u>la route de Sélivri</u>, on est longtemps avant d'en apercevoir plus de deux.

ΑΚΑΔΗΜΙΑ ΑΘΗΝΩΝ